

„ les loix, n'ont pas échappé à la barbarie
 „ des assassins foudroyés; que l'évêque de
 „ Mende, que Malvoisin, que le duc de Bris-
 „ fac..... A ces mots, ils succombent de nou-
 „ veau. Religion sainte & bienfaisante! des-
 „ cendez des cieus, venez consoler ces au-
 „ gustes infortunés: vous seule pouvez adou-
 „ cir les tourmens auxquels ils sont en proie;
 „ vous seule pouvez leur faire supporter le
 „ supplice de la vie. „

La journée du 10 Août qui avoit précédé
 & préparé celle du 2 Septembre, n'est pas
 retracée avec moins de vérité & d'énergie. „ Les
 „ brigands arrivent, ils menacent, &, n'in-
 „ timidant pas, ils sont intimidés; ils re-
 „ culent un moment, & la conjuration al-
 „ loit être déconcertée, lorsqu'un avis perfide
 „ est donné au roi. On lui conseille de se
 „ réfugier à l'assemblée. La reine le suit,
 „ toute sa famille l'accompagne; il croit se
 „ mettre sous la protection des loix, il se
 „ livre sans défense à ses bourreaux. Ses ser-
 „ viteurs consternés se retirent en pleurant
 „ sur son sort. L'armée des brigands, instruite
 „ qu'elle peut attaquer avec impunité, inonde
 „ le château, massacre inhumainement tout
 „ ce qu'elle rencontre, égorge sans pitié des
 „ Suisses qui ne se défendoient plus, & qui
 „ venoient de recevoir l'ordre de ne pas ti-
 „ rer, pille, ravage, dévaste le plus beau
 „ des palais, & jure d'immoler le meilleur
 „ des rois. Pendant cette scène horrible, le
 „ tocsin, le canon, les cris plaintifs des vic-
 „ times, & les hurlemens des forcenés, dé-